

# EDUCATION

## Le collège de Roye innove, et c'est la classe

La rectrice de l'académie s'est déplacée au collège Louise Michel, jeudi 11 janvier en début d'après-midi, pour s'imprégner des projets novateurs de l'établissement public.

---

Par Aude Collina | Publié le 12/01/2018

---



**N**ous voulons constituer notre banque de données d'expériences réussies. » Plutôt flatteuse l'entrée en matière de Valérie Cabuil, rectrice de l'Académie d'Amiens, chancelière des universités, jeudi 11 janvier, au [collège Louise-Michel de Roye](#). En ligne de mire, trois dispositifs, tous sur la base du volontariat : « [Devoirs faits](#) », un temps avec un adulte pour faire les devoirs et revoir les leçons au sein de l'établissement ; le pôle Excellence sciences, qui concerne 48 élèves ; et les trois groupes d'élèves en grande difficulté, soit 24 adolescents.

### Des expériences de terrain

Valérie Cabuil a rencontré chaque groupe jeudi, pour mieux appréhender ces dispositifs d'accompagnement des élèves et échanger avec élèves et professeurs. La chimiste de formation a tout de suite été frappée par la présence féminine dans le pôle Excellence sciences chapeauté par Simon Terryn, professeur de sciences de la vie et de la terre dans cet établissement du Réseau d'éducation prioritaire (REP). « *Nous sommes douze filles et neuf garçons !* » s'est empressé de préciser un jeune homme. Ils travaillent autour de la biodiversité avec des expériences de terrain, et montreront ensuite la marche à suivre à leurs cadets de l'école Fontaine de Roye.

## « Une estime de soi redorée »

Le second projet innovant présenté aborde actuellement les superhéros, là aussi avec des expériences concrètes, afin de « *montrer que les élèves aussi ont des compétences, et leur expliquer la vie de tous les jours* » précise Yann Gerboud, le professeur d'anglais qui anime l'atelier d'une à deux heures par semaine et qui concerne des 5e, 4e et 3e. « *Ça permet de sortir de l'espace classe. Nous voyons beaucoup d'estime de soi redorée* », témoigne Stéphane Grare, directeur de la Section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa).

## Des élèves « fiers de leur travail »

Toujours dans le dernier volet qui concerne les élèves en grande difficulté, quelques-uns travaillent sur un journal vidéo, avec la professeure d'allemand Christine Lobbé, qu'ils ont montré à Valérie Cabuil. « *C'était notre idée, c'est devenu leur projet. (...) Ce que j'apprécie, c'est qu'on nous donne du temps. C'est un luxe inouï. On nous donne les enfants pendant deux heures. Ils se rendent compte qu'ils sont capables de quelque chose. Ils sont fiers de leur travail.* »

## « Devoirs faits » : 149 volontaires sur les 499 élèves

La visite s'est terminée avec le dispositif « Devoirs faits », imposé par le Ministère. Là aussi, la rectrice a constaté un bilan très positif, avec 149 élèves inscrits sur les 499 que compte l'établissement.

« *Les élèves y trouvent leur compte et nous pouvons puiser dans nos ressources et travailler différemment par rapport aux cours habituels* », souligne Anne Bucamp, professeur de lettres classiques, qui cite des échanges de méthodologie entre élèves, d'autres habituellement muets qui proposent leur aide aux camarades, etc.

La rectrice n'a pas échappé à la question des moyens, qu'il faudrait toujours supplémentaires, mais ça ne l'a pas empêché de repartir avec le sourire, ces « *bonnes expériences* » engrangées.